POLOGNE 2014 - Récit de voyage

Dimanche 01.06.2014 - Vouvry-Pottenstein (D)

Nous mettons le CAP au Nord pour un transit de 1'200 km; cadence et frénésie d'un 1^{er} jour de voyage commun à tous nos périples pour rejoindre le 1^{er} waypoint; itinéraire 2014 fixé au Nord-Est de la Pologne.

A peine partis, un doute plane dans la cabine de pilotage, un soupçon d'infidélité de notre équipage fait croire à un faux départ. Le temps d'une halte impromptue pour quelques ajustages, nous voilà repartis sur les chapeaux de roue. Après ce caprice matinal, il s'avère que booster le moteur, cœur de nos avancées, fut à priori le bon choix.

Autoroutes allemandes, rapides, larges pistes et trafic fluide; presque un plaisir d'avaler 700 Km de bitume cette première journée. Aux antipodes des trajets tumultueux sous le signe de tous les dangers et stress des autoroutes que nous avons connues au Sud et Est de l'Europe. Hors des bordures verdoyantes, de petits villages aux maisons « de poupée » dégageant une paisible vie campagnarde se succèdent. Tout à l'air si harmonieux et tranquille, loin de l'idée que l'on se fait de l'Allemagne puissante.

Première halte à Bäerenschlucht, dans une vallée propice aux loisirs en pleine nature.

Lundi 02.06.2014 - Pottenstein (D)-Szczecin (PL)

Deuxième journée de transit. Mêlés aux penduliers du lundi, nous filons en direction de Berlin ; de la forêt borde notre route sur des km. Au sud de Leipzig, elle s'efface soudain pour laisser place à un horizon lointain et plat où d'autres silhouettes élancées s'agitent dans le vent ; l'air du Nord doit être proche. A perte de vue des champs aux allures d'acier entre les mastodontes éoliennes et les alignées de panneaux solaires, captant les énergies, tels des girouettes et tournesols. Nous atteignons enfin la mer baltique, au Nord-Ouest de la Pologne, et posons l'ancre à Szczecin dans un agréable camping les pieds dans l'eau.





Mardi, mercredi 3.06-4.06.2014 - Szczecin-Gdansk (PL)

Dès les premiers tours de roues sur les traces de notre roadbook, nos ballades en Poméranie déambulent à travers champs, comme les méandres se frayant un chemin d'un canal à l'autre, flânant par moment dans les eaux calmes et tièdes d'un étang. Le mot « Pole », plaine et campagne en polonais, prend ici tout son sens. Le ton est donné, notre périple se déroulera à basse altitude, le 91% du pays se situant en dessous de 300 m. d'altitude. Ce qui déroge à nos aspirations et terrains de prédilection, les sommets et vallées profondes. Il faudra se rendre au sud pour crapahuter sur le point culminant polonais de 2500 m. ! Que d'espaces, nous longeons sur des km, toujours le même champ de céréales, ondulant sous la brise de juin et profitant des apparitions timides d'un rayon de soleil. Deux journées au rythme d'une nature sauvage, apprivoisée aux alentours des petits villages que nous traversons.



Région propice pour une faune abondante et variée, plus riche que la flore, surtout en cette saison. Certaines espèces, peu craintives, se prélassent sur nos pistes... lièvres, oiseaux, échassiers, biches, etc. Les cigognes blanches « bocian » ont une place particulière en Pologne qui abritent le quart de la population européenne. Autant de cibles débusquées de ces postes d'observation que l'on aperçoit partout;



simples promontoires d'observation, de surveillance ou piédestals discrets pour une partie de chasse ?, nous n'en saurons pas plus.

Première halte pour faire notre marché; balbutiements polonais un peu timides, mais je mets vite à profit mes bases de russe, mélange de mots assez proches, prononciations et intonations à maîtriser encore! Quelle satisfaction d'échanger dans la langue nationale et voir le sourire et l'étonnement de mes interlocuteurs.



Durant ces deux premières journées, nous ressentons aussitôt l'harmonie, la beauté et le soin qui s'y dégagent. Nouveaux quartiers résidentiels, villas de style « européen » se succèdent aux anciennes maisons traditionnelles « dom » en briques rouges derrière une cour aménagée avec goût en jardin d'agréments.

Etapes entrecoupées par de nouveaux caprices de notre allié, le pinz nous met a l'épreuve par des démarrages chaotiques et soubresauts impromptus, voire même refus catégorique de démarrer le 2^{ème} matin. A force d'insister sur l'allumage et d'user de toutes les astuces de bricoleur, nous avons pu sortir du champ qui abritait notre bivouac

Jeudi-vendredi 5.06-6.06.2014 – Gdansk (PL)

Connaissant le passé de cette ville dévastée par les flammes durant la 2^{ème} Guerre mondiale, nous étions loin d'imaginer découvrir une bourgade authentique, dont plusieurs quartiers ont été reconstruits fidèlement avec les amas de ruines et décors ornementaux sortis des décombres. Hautes et étroites maisons collées les unes aux autres, aux façades décorées jusqu'aux hauts des faîtes de mosaïques, peintures murales et garnitures emblématiques. Merveille du Nord, nous nous attardons à musarder sur la Voie Royale, passant de la Porte Haute, à la Porte Dorée, du Vieux Faubourg à la Ville Basse.

Sur les rives de la Vistule, grâce et accueil des terrasses fleuries avec goût et art nous épatent. Les nombreux étals de bijoux aux couleurs de miel, brillant au soleil, nous rappellent que nous nous trouvons dans la capitale de l'ambre « or du Nord », rayon de soleil emprisonné dans de minuscules bulles de d'air, façonnées par les artisans pour le plaisir des yeux et la rareté du bijou.





Gdansk, berceau de Solidarnosc, une halte plus solennelle pour découvrir l'histoire relatant les manifestations ouvrières des années 70. Sur les fresques, nous lisons, sur les visages et corps torturés, le mécontentement social et devinons les émeutes qui s'en suivirent.



Samedi-dimanche-lundi 07.06-08.06-09.06.2014 Gdansk- plaines de la Grande Pologne (PL)

Ce matin, nous espérons que notre véhicule parte au quart de tour, sans recommencer l'expérience de la veille. Et voilà que le ronronnement du moteur tourne comme une fleur. Nous repartons le cœur léger côté « mécanique » ! Nous quittons la Poméranie pour rejoindre le centre de la « Grande Pologne ». Dès aujourd'hui, nous roulons au CAP, c'est-à-dire sans repères ni roadbook, cherchant des pistes hors des sentiers battus en direction d'un point, CAP à atteindre. Nous naviguons ainsi un peu à vue, quadrillant les grands espaces sous nos roues. Que de forêts, lacs et petits villages, à oublier presque que nous sommes en Pologne.







Des airs de Laponie nous reviennent à l'esprit, quelle beauté. L'altimètre oscille entre 100 et 315 m., pas de quoi utiliser tous les atouts « terrain » de notre monture. La journée se déroule comme une grande ballade, évasion de l'esprit et du cœur. Soirée romantique au bord d'une large rivière, une immense clairière, toute à nous, nous invite à l'oisiveté ; un peu de mélancolie, beaucoup de rêverie pour imaginer de nouveaux projets. Au soleil couchant, de nombreux canoës remontent la rivière, le doux bruit de clapotis des rames et du glissement sur l'eau complète le tableau grandeur nature.

Le dimanche nous poursuivons notre route. La ferveur catholique et les valeurs familiales, autant de démonstrations dans les villages, principalement sur les parvis des Eglises. Dans les épiceries, les derniers achats pour le pique nique dominicale ou pour garnir la table des 5 repas copieux et riches, traditionnellement encore pris le dimanche.

Il fait près de 30°, difficile à trouver notre camp car nous sommes proches de villages. Avec assiduité, nous dénichons une clairière, assez vaste pour la luminosité et bien ombragée pour profiter de la fraîcheur du soir. Cette nuit, le ciel chargé de la chaleur de la veille gronde et tonne bruyamment. Le vent et les premières gouttes de pluie nous obligent, à 5h du matin, à déplacer notre véhicule arrêté sous les arbres. La fin de la nuit est bercée par une pluie fine. Les pépiements des oiseaux nous indiquent au petit matin que le temps s'est éclairci.

La journée de lundi s'annonce belle, il fait déjà 21°, l'air est frais et la nature humide fait ressortir les tons de vert alentours. Nous poursuivons notre randonnée scrutant cet horizon lointain, pour seules cimes, les pointes des chênes et conifères, principalement les pins sylvestres. Première erreur de guidage, n'ayant pas remarqué que le GPS restait stationnaire, j'indique une trajectoire à l'opposé de notre cible, sur plus de 10 km. Indication peu appréciée du chauffeur qui doit faire demi-tour. Les ennuis s'enchaînent ensuite, xème problème de démarrage. Un bruit sourd et timide en guise de ronronnement, le pinz ne démarre plus. A force d'insister, comme les fois précédentes, l'allumage présente cette fois-ci de sérieux signes de « fatigue ». Le diagnostic mécanique sur place confirme le doute de ne pas repartir lors de chaque arrêt. Ceci n est pas pensable surtout que notre philosophie de voyage n'est pas de rouler à corps perdu, mais de prendre le temps de s'arrêter pour observer, apprécier la nature, se balader, photographier et filmer, ce qui veut dire de nombreuses haltes et une autonomie loin des sentiers battus et de tout confort.

Nous décidons donc d'arrêter notre vadrouille sur les pistes éloignées des centres en cas de récidive de panne d'allumage et prenons la route pour Cracovie. En fin de journée, il faut trouver un bivouac, la recherche s'avère difficile pour concilier un endroit pas trop en vue, sur un terrain pas trop mou au cas où il faudrait pousser pour repartir. Un bosquet à quelques 100 mètres d'un village devrait faire l'affaire; on doit renoncer à ce premier emplacement car juste en face d'une ferme. Une pépinière nous accueille pour la soirée torride, 32° degrés et une copulation de moustiques et autres insectes de tout genre. Pas le bivouac de rêve, juste une halte méritée.

Mardi-mercredi-jeudi 10.06-11.06-12.06.2014 - Cracovie

Il est tôt, nous prenons la route à 8h30, le soleil frappe déjà fort 25°, nous filons plein sud sur Cracovie. La



traversée de Lodz ralentit notre avancée, 6 voies au milieu de la ville. Chauffeur et véhicule mis à contribution aux multiples feux, la peur de caler est réelle, l'ambiance pesante est perceptible. Nous devons faire l'impasse sur la route « du nid d'aigle » dans le Jura polonais, ce qui rallongerai notre journée de + de 100 km, contraintes techniques en priorité sur ce choix ; une drôle d'année ce raid 2014!

Après Dansk, merveille du Nord et la traversée des plaines polonaises, nous nous arrêtons à Cracovie pour 3 nuits ; le camping Cepardia, d'accès facile pour se rendre au centre-ville, fait l'affaire. Comme depuis le début de notre voyage polonais, nous profitons de l'accueil chaleureux, le sens du service et un environnement soigné.



Elégante ville provinciale, ancienne capitale royale, Cracovie chère au cœur des Polonais, a su conquérir les nombreux touristes par les nombreux monuments et joyaux culturels rénovés et mis en valeur. Le Rynek, grande place du Marché, vaste quadrilatère de 200 m. de côté constitue le cœur de la ville et le départ de notre visite. Les 47 bâtiments colorés qui bordent cette place nous laissent imaginer ce que fût l'histoire médiévale.

Eglises, chapelles, vitraux, horloges, tours, châteaux et donjons, tout attire notre regard, au son du « Hejnal ». Hejnal, mélodie de 5 sons qui résonne, chaque heure, de la plus haute tour de l'Eglise Notre Dame, coutume établie depuis le 16^{ème} siècle. Le « trompettiste » peut être aisément observé en se situant devant l'Eglise Ste Barbara. Nous empruntons la Voie Royale, se glissant ainsi dans le costume de la famille royale qui, en son temps, empruntait ce trajet pour rejoindre le château sur la colline Wawel. Le vieux quartier juif dégage une toute autre atmosphère, moins touristique, la vie s'active dans les ruelles bruyantes aux dédales oubliées et bâtiments noircis par le temps. Une des plus vieilles synagogues du monde abrite aujourd'hui un musée. Le temps de s'attarder sur une terrasse, de jouer les touristes, nous sommes comblés par tant de beauté et d'histoire.





Notre virée au Mines de sel de Wielicka, nous a moins enchantée et un peu déçue de ne pas voir de véritables colonnes et stalactites de sel de gemme, mais uniquement un musée expliquant les métiers et travail d'extraction des mineurs.

Vendredi 13.06.14 - Cracovie (Ausschwitz) - Prague (CZ)

Nous quittons la Pologne de bonne heure par une halte à Oswiecimia, passage dans le camp d'Auschwitz ; ceci dans un esprit de recueillement et de mémoire. Nous faisons donc le choix de ne rien photographier, ni filmer de ces lieux chargés d'histoire, par respect aux milliers de prisonniers déportés dans les 2 camps d'Auschwitz et de Birkenau, à jamais symboles de l'Holocauste. Le documentaire visionné en introduction rend compte de la mesure de cette organisation sordide et de la démesure des actes d'horreur et de tortures perpétrés à ces milliers d'enfants, femmes et hommes, juifs, tsiganes et toutes autres personnes issues de statuts ou nations non désirables ou « dits » marginalisés. Autant de vies volées et dignités bafouées dans les nombreux « blocs » de la mort. Visite troublante, foulant ces allées marquées par ce lourd passé, que nulle mémoire n'a le droit d'oublier.

Notre route se poursuit en République tchèque pour atteindre Prague, laissant derrière nous les « poles » polonais, espaces plats de plaines et forêts. Devant nous, la frontière naturelle entre les 2 pays, seuls sommets de Pologne constituant la chaîne des Tatras, Carpates occidentales, jusqu'en Slovaquie et Ukraine. L'autoroute est en partie neuve, nous roulons sur plusieurs tronçons de « uwaga », travaux (ouvrages), zones rétrécies et cassantes. Entrée dans Prague, la circulation est dense mais sans encombre. Comme en Pologne la répression routière « féroce » est régulée par une réglementation soutenue et maints radars, disciplinant ainsi les chauffards qui se montrent alors zen et fairplay. Pas un coup de klaxon durant tout notre voyage.

Samedi-dimanche -lundi 14.06-16.06.2014 - Prague (CZ)



Si Cracovie nous a littéralement conquis, que dire de Prague! Sublime, grandiose, magique, merveilleux. Si la visite a commencé crescendo dans des quartiers moins touristiques, nous avons pris nos marques en arrivant sur la grande avenue en contrebas du Musée. Le flot de visiteurs nos guident vers le « Staré Mesto », vieille ville et centre historique de la capitale. Architecture, enfilades de ruelles, dômes, clochers, tours et autres emblèmes typiques arrêtent notre regard à chaque impasse.



L'apothéose en découvrant la grande place surmontée de 1000 façades et monuments au charme coloré. Immanquable à Prague, nous nous laissons emportés par la liesse et ambiance d'une foule en fête. Le Vieux Pont Charles sur la Vitava, pont piéton en briques, bordé de statues baroques et un des plus vieux pont du monde, relie la vielle ville et « Mala Strana », les 2 collines ou trône le Château que nous atteignons par de longs escaliers, plutôt dissuasifs en bas de la montée. Un coup d'œil et panorama imprenable sur les toits et berges de la ville. Une ballade dans les dédales marchandes pour un retour sur la grande place qui nous attire comme un « aimant ». Inoubliable, incontournable, un vrai coup de cœur à Prague, point d'orgue de notre périple 2014.



Mardi 17.06.2014 - Prague (CZ)-Vouvry (CH)

Les 909 km qui nous séparent de la maison se déroulent avec nostalgie de fin de vacances, mais le cœur et les yeux comblés de souvenirs, beautés inscrits dans le respect de l'histoire de ces nations, que nous méconnaissions avant notre voyage. Peuples qui ont changé notre regard et idées préconçues, ...leçon de vie et de modestie qui s'y dégage, économies dynamiques qui seront, sans doute, la force de demain.